

# GAILLACOIS Le mystère du torque de Montans

Lorsqu'en 1843, Elie Rosignol, archéologue local, exhuma des terres de Montans un torque gaulois, il était loin de se douter qu'il déclencherait aujourd'hui une petite révolution scientifique. Ce collier en or datant du 3<sup>ème</sup> siècle avant JC était porté par les femmes de la haute aristocratie et les guerriers de l'élite militaire. Conservé au musée d'archéologie nationale de St Germain en Laye, l'archéosite de Montans a déposé une demande d'exposition mais les difficultés de transfert ont donné une autre orientation : la mise sur pied d'un projet archéologique expérimental. « Il s'agit de recréer l'objet afin d'en définir toute la chaîne opératoire », explique Pauline Ramis, responsable scientifique au musée de Montans.

## Une émulation internationale

En 2013, Barbara Armbruster, chercheur au CNRS et spécialisée en orfèvrerie gauloise, étudia le fameux torque. Elle découvre alors que la méthode de fabrication supposée à la cire perdue n'était pas la bonne. Les artisans utilisaient une technique aujourd'hui inconnue. « Trois autres objets similaires sont répertoriés en Europe,

dont un découvert récemment à Édimbourg. Nous avons l'occasion de reprendre possession d'un savoir-faire d'excellence, peut être victime de sa technicité ». Dans le milieu scientifique c'est l'émulation. Un artisan orfèvre, Christian Pitorre, planche aujourd'hui à la réalisation de cette copie mais l'archéosite se heurte à un nouveau problème, le doublement du budget. Déjà soutenu par le TED et la DRAC, le musée recherche partenariat et mécé-

nat culturel. Dès 2015, l'archéosite souhaite pouvoir valoriser les recherches auprès du public puis du monde scientifique, avec notamment l'organisation d'un colloque international.

MPV

*Dans son actualité, l'archéosite propose aussi le suivi des fouilles du chantier du lotissement les Primevères. Des visites gratuites du site et de l'archéosite sont prévues les 20 et 27 février à 16h, réservation 05 63 57 59 16.*



Jean-Marc Ferrandon et Pauline Ramis avec le torque. JDI (MPV)